

Plus qu'une simple denrée, le **riz** constitue un **enjeu économique et social majeur**, notamment **en Asie** où il est profondément **ancré dans les traditions**. Il est un **levier géopolitique** puissant, structurant les relations internationales entre les pays producteurs et consommateurs.



Entre géopolitique et économie

Le poids du riz

Aliment de base pour plus de **4 milliards de personnes**, le riz est la céréale la plus cultivée au monde à destination de la consommation humaine.

Sa **demande** devrait **croître de 30% d'ici 2050**, en grande partie due à la croissance en Afrique, où la demande augmente d'environ 6% par an.

La dépendance Africaine

Le riz, deuxième céréale la plus consommée après le maïs, représente plus de 25 % des céréales consommées en Afrique et est la seconde plus importante **source de calories**.

Le continent importe 35 % de la production mondiale, avec des pays comme le **Bénin, le Togo ou la Guinée dépendant** à plus de 80 % du riz indien.

L'Économie du riz



Principaux exportateurs

Avec **540 millions de tonnes produites en 2024**, le riz est la troisième céréale la plus cultivée au monde. 85 % sont destinées à la consommation humaine contre 20 % pour le maïs et 60 % pour le blé. Avec **55 millions de tonnes échangés**, sa demande reste essentiellement locale.



Crise alimentaire de 2008

En 2008, la réduction des exportations de riz par l'Inde et le Vietnam a fait bondir les prix de 300 %, provoquant émeutes et insécurité alimentaire, exposant les risques de dépendance aux importations

LE RIZ, UN PILIER DE LA CULTURE ET DU RAYONNEMENT ASIATIQUE



Soft Power Alimentaire et gastrodiplomatie

Les plats emblématiques à base de riz, comme le sushi (Japon) ou le biryani (Inde), illustrent l'impact du soft power culinaire asiatique. Dans ce même contexte, l'Inde et le Pakistan, grands producteurs de riz basmati, sont en conflit pour obtenir son appellation protégée. Ce différend reflète un enjeu de soft power, chaque pays cherchant à renforcer son influence économique et culturelle.

Culture et civilisation

L'histoire du riz commence en Chine, vers 5000 avant J.-C. Ancré dans la région, il est devenu un symbole de prospérité et de stabilité, comme en témoigne Lakshmi, déesse hindoue de la fertilité et du riz. Aujourd'hui, il existe près de 40 000 variétés de riz cultivées à travers le monde, adaptées à une grande diversité de climats et de traditions locales.

Quelques chiffres clés :

- Base alimentaire pour plus de **4 milliards de personnes**
- **90 %** de la production provient **d'Asie** (Chine, Inde, Bangladesh...)
- **20% des calories mondiales consommées proviennent du riz, pouvant atteindre 50% en Afrique et jusqu'à 80% en Asie.**
- Représente **10%** des émissions mondiales de méthane



La théorie du riz est une hypothèse selon laquelle les sociétés qui cultivent du riz développent des cultures plus interconnectées et collectivistes en raison des exigences élevées en termes de coopération et de travail collectif.

Caractéristiques du riz

Irrigation complexe

Les rizières nécessitent un système d'irrigation impliquant des **accords entre voisins** pour partager l'eau de manière équitable.

Main d'œuvre

La plantation et la récolte du riz doivent être **synchronisées** sur de courtes périodes, poussant les communautés à **organiser des échanges de main d'œuvre**.

Les familles ne peuvent pas cultiver seules de grandes surfaces de riz sans risque de famine, d'où une **dépendance mutuelle** accrue.

Conséquences culturelles et psychologiques

Interdépendance sociale

Les régions rizicoles privilégient les relations de **long terme**, la **loyauté**, et évitent les comportements conflictuels.

Les gens montrent une tendance à **sous-estimer** leur propre importance par rapport à celle des autres, reflétant une attitude **moins individualiste**.

Loyauté

Une plus grande **distinction** est faite entre **amis** proches et **étrangers** dans les décisions sociales ou économiques.

LA THÉORIE DU RIZ



Comparaison avec le Blé

Irrigation naturelle

Se repose sur des **précipitations naturelles** : réduit la nécessité de coopération entre les agriculteurs.

Autonomie

Moins de travail manuel est requis pour le blé : permettant une plus grande **autonomie** individuelle.

Opposition avec la culture du blé

Autonomie individuelle

La culture du blé favorise une **autosuffisance** accrue, nécessitant moins de coopération interpersonnelle.

